

LUNDI 20 MARS 2017

L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Maturité

CINQ mois sans arriver à former un gouvernement: l'échec politique était patent. L'impact économique désastreux. Comment a-t-on pu en arriver là? Comment ne pas retomber, encore, dans le même schéma?

En fait, l'échec était dû, non pas à des incompatibilités de programme entre les uns et les autres. Il était manifestement dû à de l'immaturité.

Immédiatement après les résultats électoraux, le Roi avait nommé le chef du parti arrivé en tête (qui n'est pas, soulignons-le, le parti majoritaire) pour former le gouvernement. C'est là que les problèmes ont commencé.

Le chef pressenti du gouvernement n'a jamais soulevé une question entraînant un désaccord fondamental sur un sujet ou un autre. En fait, c'est la méthode qui était mauvaise. Benkirane se croyait incontournable: «moi ou le déluge». Or, en matière politique, seules les institutions sont incontournables, pas les hommes.

Le Maroc a besoin d'un gouvernement ayant une vision cohérente, moderne, capable de résoudre ses problèmes sociaux via une bonne croissance économique, dynamique et inclusive. Tout le reste n'est que bavardage et perte de temps. Durant ces 5 mois, on a été bien servi en matière de bavardage et perte de temps.

Espérons que cette page est tournée et que le PJD va enfin se comporter en parti responsable. En effet, jusqu'ici, il a donné le sentiment de manquer de maturité, avec cette manie d'être au gouvernement pendant la semaine et dans l'opposition pour les meetings du week-end. Cette pratique du double discours n'est pas un mode de gouvernance responsable. Elle suscite l'inquiétude quant à des objectifs cachés.

L'Etat marocain est un vieil Etat, dont les règles sont bien installées. Il en a vu bien d'autres. Fort de sa légitimité, il sait gérer et traverser les turpitudes du temps. □

Abdelmounaïm DILAMI

Impôt sur le revenu

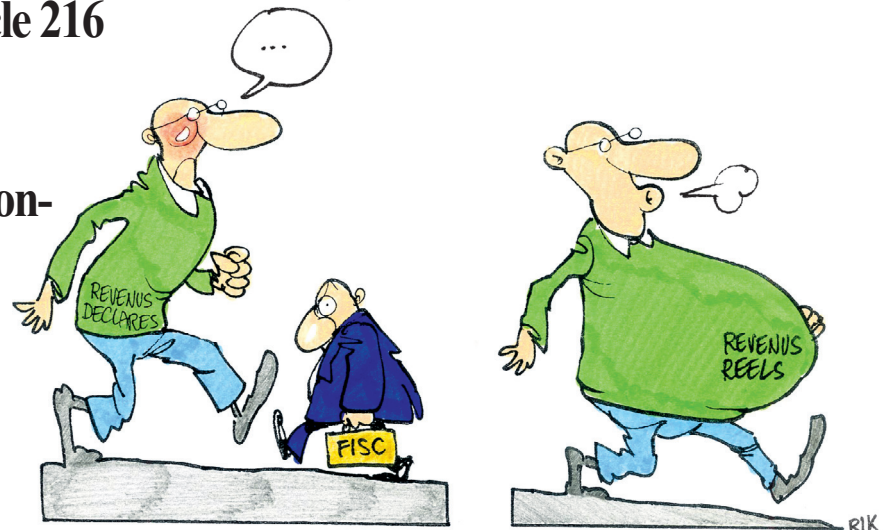
Le fisc vous scanne

- Une arme dissuasive: L'article 216 du code général des impôts

- Le dispositif cible les professionnels et les indépendants

- Mais la fraude continue de narguer le Trésor

Voir page 2



(Ph. Bziouat)

Mission sauvetage pour El Othmani

AVEC l'arrivée de Saâdeddine El Othmani à la tête du gouvernement, c'est une nouvelle page politique qui se tourne. Moins tribun que Benkirane, mais beaucoup plus apaisant, le «psy» devrait donner un nouveau point d'entrée pour les négociations autour de la majorité. Les choses pourraient d'ailleurs s'accélérer dès cette semaine avec la constitution d'une

commission au sein du PJD pour fixer la ligne de conduite. Si dans la forme, le parti se dit prédisposé à débloquer la situation, rien en revanche ne filtre sur les éventuelles concessions qui pourraient être proposées aux futures alliances. C'est le cas du refus d'entrée de l'Usfp au gouvernement, dont Benkirane avait fait un point d'honneur. Le PJD devra rapidement clarifier sa position. □

Voir page 35

- Le modèle de contrat sportif entre enfin en vigueur

Voir De Bonnes Sources

- Déficit commercial: Près de 27 milliards de DH

Voir page 16

Enquête à «Kandahar»

Un millier d'épaves dans un no man's land

Voir pages 26 à 28